

**ECOLES EUROPEENNES**

**Référence: 2512-D-96**

**Orig : FR**

**CONSEIL SUPERIEUR DES ECOLES EUROPEENNES**

**28 & 29 JANVIER 1997- 9.30**

**A BRUXELLES**

**Concerne:** Rapport annuel du Représentant du Conseil supérieur

## **RETROSPECTIVES**

Je tiens tout d'abord à remercier les membres du Conseil supérieur de m'avoir désigné pour les représenter. Ayant pris mes fonctions au 1er septembre 1996, mon expérience en qualité de Représentant du Conseil supérieur est relativement limitée.

Par son sens aigu de la diplomatie devenu légendaire au fil des huit années durant lesquelles il a occupé cette fonction, Jorgen OLSEN avait su mener à bien de nombreuses questions débattues au niveau des Comités préparatoires et au niveau du Conseil supérieur lui-même. Il avait établi d'excellents contacts avec les autorités politiques qui ont permis de régler beaucoup de problèmes dans les meilleures conditions. Mais il a su aussi, pendant cette longue période, m'associer étroitement à ces négociations, ce qui a grandement facilité mon adaptation aux fonctions que vous m'avez confiées.

A la lecture de mon rapport, vous pourrez vous rendre compte du nombre de questions dont nous avons débattu. Vous pourrez constater aussi les progrès qui ont été réalisés. S'ils vous paraissent insuffisants et lents il faut sans doute en rechercher la cause dans notre structure lourde. L'unanimité requise pour la plupart des décisions à prendre ne facilite certes pas la rapidité de leur réalisation. Je fais appel une fois de plus à toutes les délégations pour que la ratification de la nouvelle convention devienne réalité. Les négociations que nous avons menées au cours de l'année n'ont pas été simples. Certes, le Parlement européen a levé sa réserve sur le budget de 1996 et n'a pas manifesté son intention de bloquer une partie du budget de 1997. Cette levée du blocage a pu avoir lieu grâce à l'acceptation par le personnel enseignant de quelques sacrifices qui ont permis l'aboutissement des négociations difficiles pour un nouveau Statut assorti de mesures transitoires indispensables pour éviter le passage brutal vers un régime qui est moins favorable à la plupart d'entre eux. Je voudrais relever cependant le fait que ce Statut crée au sein du corps enseignant une plus grande justice en éliminant certaines disparités qui auront disparu entièrement après l'an 2000.

Vous constaterez aussi les efforts louables qui ont été réalisés par toutes les Ecoles pour s'ouvrir davantage vers le monde extérieur. Les Directeurs tiennent à coeur de faire connaître nos Ecoles. Les contacts avec les écoles locales se multiplient, les échanges d'enseignants et d'élèves se développent. Nos Ecoles sont utilisées comme centre de formation pour des enseignants stagiaires de divers pays. Des groupes de professeurs de plus en plus nombreux viennent s'informer de nos méthodes.

Le programme PLATON qui sera mis en oeuvre à partir de janvier 1997 a suscité un grand intérêt dans nos Ecoles. Les projets présentés montrent l'intérêt de nos enseignants pour créer des partenariats au sein des établissements nationaux. L'activité intense développée par le groupe directeur de Platon entre septembre et décembre 1996 est de bon augure pour l'avenir. Il faut espérer que les crédits qui ont été consentis par le Conseil supérieur permettront la réalisation de tous les projets. Il faudra éviter surtout de décevoir les enthousiasmes.

Réunion du Conseil supérieur des Ecoles européennes des 28 et 29 janvier 1996  
Rapport annuel du Représentant du Conseil supérieur

L'informatisation suit son cours. Dorénavant toutes les Ecoles disposent des moyens d'assurer la bonne gestion de la comptabilité, des budgets et des élèves. Des séminaires de formation ont eu lieu soit sur place dans les Ecoles, soit au Bureau du Représentant. Les économistes se sont réunis en séminaire pour examiner ensemble les applications des programmes informatiques mis en place.

Par ailleurs, les Ecoles font toutes de grands efforts pour intégrer dans la mesure du possible le plus grand nombre d'enfants handicapés. Je ne puis m'empêcher cependant d'attirer l'attention à ce sujet sur le fait que, dans l'intérêt même des enfants qui nous sont confiés, nous ne pouvons pas accepter systématiquement tous les enfants handicapés. Nos enseignants n'ont pour la plupart reçu aucune formation spécifique pour ce type d'enseignement. C'est pourquoi je suis heureux de la décision prise par le Conseil supérieur d'établir avec les familles des conventions spécifiques qui indiquent clairement aux familles les conditions dans lesquelles se déroulera la scolarité de leur enfant.

Le Bureau est constamment à la disposition de tous les acteurs de notre Communauté pour réunir et diffuser les informations, pour préparer les réunions et en assurer le suivi. Je tiens à en remercier ici chacune des unités.

Je voudrais aussi remercier de leur excellente coopération en 1996:

- + Les chefs de délégation qui se sont montrés particulièrement coopératifs au cours des périodes difficiles que nous avons traversées
- + Les autorités nationales qui ont fait preuve d'une grande ouverture lors des nombreuses négociations que nous avons menées.
- + La Commission qui, par sa précieuse collaboration, nous permet de résoudre beaucoup de problèmes.
- + Les membres du Comité Administratif et Financier dont la tâche ne s'est pas limitée à donner des conseils sur les problèmes administratifs et budgétaires mais qui participent également activement aux négociations dans bien d'autres domaines
- + Les Inspecteurs qui s'impliquent avec une particulière ardeur et un grand engagement dans la vie pédagogique et éducative de nos Ecoles malgré les nombreuses tâches nationales auxquels ils doivent faire face.
- + Les Directeurs et les Directrices qui ont su à la fois diriger leurs Ecoles respectives de main de maître et dynamiser les contacts extérieurs qu'ils nouent.
- + Les enseignants qui ont accepté la mise en place d'un nouveau Statut et ont permis ainsi de débloquer une situation critique tout en continuant de remplir avec une conscience professionnelle exemplaire leur tâche d'éducateurs.

- + Les parents qui se sont impliqués dans de nombreux travaux innovateurs, grâce notamment à l'excellent travail fourni par Interparents et à leur participation constructive au sein des Conseils d'administration.
- + Les élèves qui sont bien entendu ceux pour lesquels tout le système a été créé et qui ont su montrer leur intérêt aux problèmes qui les concernent grâce à une excellente collaboration au sein des Comités pédagogiques
- + Enfin, en faisant le bilan des 8 années que j'ai passées en collaboration étroite au travail de mon prédécesseur, je tiens ici à le remercier pour la confiance et l'amitié qu'il a toujours manifestées à mon égard.

# I. EVOLUTION DE LA POPULATION SCOLAIRE

A la rentrée de septembre 1996, un nouvel accroissement global des effectifs scolaires a pu être enregistré: 15.726 élèves fréquentent les Ecoles européennes, ce qui constitue une augmentation de 138 élèves par rapport à l'année précédente, soit un accroissement de 0,9%

<b>ECOLES</b>	<b>Materne</b>	<b>Primaire</b>	<b>Secondaire</b>	<b>Total</b>	<b>% par rapport à 1995</b>
Luxembourg	447	1.308	1.775	3.530	+ 1%
Bruxelles I	243	1.234	1.990	3.467	-
Bruxelles II	111	1.056	1.507	2.674	+0,9%
Mol	54	207	474	735	+ 4,7%
Varese	114	498	637	1.249	- 1,6%
Karlsruhe	73	412	650	1.135	-3,8%
Bergen	91	303	477	871	+ 3,7%
Munich	93	436	564	1.093	+4%
Culham	96	394	482	972	+ 4,2%
<b>TOTAL</b>	<b>1.322</b>	<b>5.848</b>	<b>8.556</b>	<b>15.726</b>	<b>+ 0,9%</b>

Il m'a paru intéressant d'indiquer ci-dessous la catégorie à laquelle appartiennent les élèves des neuf Ecoles. A titre de rappel, il convient de signaler que:

- la catégorie I représente les élèves admissibles de droit
- la catégorie II représente les élèves appartenant à des organisations ayant signé un contrat de financement à 100% ou un financement partiel
- la catégorie III représente des élèves autres, dont les parents sont redevables du minerval scolaire ordinaire.

ECOLES	Catégorie I			Catégorie II			Catégorie III		
Luxembourg	2782	soit	79%	99	soit	2,8%	649	soit	18,4%
Bruxelles I	2451	soit	70,7%	236	soit	6,8%	780	soit	22,5%
Bruxelles II	2290	soit	85,6%	128	soit	4,8%	256	soit	9,6%
Mol	143	soit	19,5%	-	-	-	592	soit	80,5%
Varèse	476	soit	38,1%	51	soit	4,1%	722	soit	57,7%
Karlsruhe	141	soit	12,4%	8	soit	0,7%	986	soit	86,9%
Bergen	143	soit	16,4%	14	soit	1,6%	714	soit	82%
Munich	648	soit	59,3%	44	soit	4,02%	401	soit	36,7%
Culham	234	soit	24,07%	2	soit	0,2%	736	soit	75,7%
<b>TOTAL</b>	<b>9308</b>	<b>soit</b>	<b>59,2%</b>	<b>582</b>	<b>soit</b>	<b>3,7%</b>	<b>5836</b>	<b>soit</b>	<b>37,1%</b>

Il faut constater que dans les trois grandes Ecoles (Luxembourg, Bruxelles I et Bruxelles II) les effectifs sont relativement stables. Les nouvelles sections linguistiques créées à Luxembourg et à Bruxelles II n'ont pas contribué à une augmentation sensible de la population scolaire, et ceci pour deux raisons:

- l'arrivée d'élèves finlandais et suédois était moins importante que prévu
- les Ecoles ont pris la précaution de ne pas remplacer les élèves appartenant à la catégorie III qui ont quitté l'Ecole par d'autres élèves de cette catégorie

La stabilité des effectifs de Bruxelles I est également due au non remplacement des élèves de la catégorie III.

L'augmentation sensible des élèves se situe dans les Ecoles de Mol, de Bergen, de Munich et de Culham.

Il faut remarquer que sur les 33 élèves qui se sont ajoutés à l'Ecole de Mol par rapport à l'année dernière, 30 sont des élèves de la catégorie I, ce qui montre un accroissement des effectifs de fonctionnaires au centre de recherche ou par le rajeunissement du personnel de cette institution. A Bergen, les 32 élèves supplémentaires par rapport à l'année dernière résultent du calcul suivant:

- 18 élèves en moins de la catégorie I
- 13 élèves en moins de la catégorie II
- alors que la catégorie III compte 63 élèves en plus par rapport à septembre 1995.

A Culham enfin, le nombre d'élèves a augmenté de 39. L'évolution de la population scolaire de cette Ecole se présente comme suit:

- diminution de 4 élèves de la catégorie I
- diminution d'un élève de la catégorie II
- augmentation de 44 élèves de la catégorie III

A Karlsruhe, où le nombre global d'élèves diminue de 45 élèves par rapport à septembre 1995, il est intéressant de constater que cette diminution se situe au niveau des élèves de la catégorie III. En effet, l'évolution de la population scolaire de cette Ecole se présente comme suit:

- augmentation de 19 élèves de la catégorie I
- augmentation de 3 élèves de la catégorie II
- diminution de 67 élèves de la catégorie III

La diminution se situe essentiellement dans les sections italienne et française.

## **II. EVOLUTION DU NOMBRE D'ENSEIGNANTS DETACHES ET DES CHARGES DE COURS**

### 1. Enseignants détachés

<b>ECOLES</b>	<b>en fonction au 15/09/95</b>	<b>en fonction au 15/09/96</b>	<b>Augmentation ou diminution</b>
Luxembourg	222	228	+2,7%
Bruxelles I	236	233	- 1,27%
Bruxelles II	170	179	+5,3%
Mol	71	69	- 2,8%
Varese	99	99	-
Karlsruhe	92	92	-
Bergen	74	75	+1,3%
Munich	69	69	-
Culham	78	78	-
<b>TOTAL</b>	<b>1111</b>	<b>1122</b>	<b>+1%</b>

2. Variation du nombre d'heures de cours effectuées par des chargés de cours entre le 1er janvier et le 1er septembre 1996 (les nombres entre parenthèses indiquent les heures effectuées au 1er janvier 1995)



ECOLES	Primaire	Secondaire	Religion	Total
Luxembourg	129 (118)	469 (243)	258 (261)	856 (622)
Bruxelles I	269 (460)	473 (345)	290 (308)	1032 (1113)
Bruxelles II	122 (155)	480 (299)	253 (253)	855 (707)
Mol	83 (50)	187 (189)	87 (76)	357 (315)
Varese	62 (70,5)	151 (110)	119 (144)	332 (334,5)
Karlsruhe	44 (40)	112 (78)	58 (83)	214 (201)
Bergen	92,5 (63)	295 (212)	89,5 (102)	477 (377)
Munich	168 (168)	399 (301)	83 (81)	650 (550)
Culham	78 (78)	189 (178)	66 (66)	333 (322)
<b>TOTAL</b>	<b>1047,5 (1202,5)</b>	<b>2755 (1965)</b>	<b>1303,5 (1374)</b>	<b>5106 (4541,5)</b>

L'augmentation du nombre d'heures de cours au cycle secondaire provient de l'évolution du nombre d'heures de cours durant l'année scolaire. Cette augmentation justifie les demandes de créations de postes supplémentaires d'enseignants détachés qui sont présentées au Conseil supérieur et qui ont déjà été approuvés par le Conseil d'inspection et par le Comité Administratif et Financier.

C'est ainsi que

Bergen	demande la création de 2 postes
Bruxelles I	2 postes
Bruxelles II	4 postes
Karlsruhe	1 poste
Luxembourg	5 postes
Varèse	2 postes

La création de ces postes proposée par les Conseils d'administration entraînera dès le mois de septembre 1997 une diminution du nombre d'heures confiées à des chargés de cours.

### **III. SITUATION ET EVOLUTION DES ECOLES EUROPEENNES**

**A Luxembourg** les sections finlandaise et suédoise créées au cycle primaire ne se sont pas développées au rythme prévu. Cela résulte du fait que le recrutement du personnel des Institutions communautaires a été moins élevé que ne le laissaient supposer les prévisions.

L'extension des bâtiments va commencer prochainement; l'Ecole a pris les dispositions pour héberger les élèves dans de bonnes conditions pendant la durée des travaux, mais ceux-ci entraîneront inévitablement des perturbations auxquelles la Direction a prévu de faire face dans les meilleures conditions possibles, bien que le cycle secondaire soit appelé à se développer par la création des deux nouvelles sections linguistiques. Le gouvernement luxembourgeois s'est montré généreux en accordant un montant du plus de trois milliards de francs luxembourgeois pour l'extension de l'Ecole sur le site du Kirchberg. Il reste à résoudre un problème de sécurité pour les élèves qui doivent traverser une rue fréquentée lors du débarquement des autobus et de l'embarquement le soir. Des pourparlers sont en cours pour trouver une solution à ce problème. Il faut regretter que parmi les aménagements prévus ne figure pas une piscine qui serait d'une grande utilité pour un établissement qui compte plus de 3500 élèves.

**A Bruxelles I** les retards se sont accumulés dans l'aménagement de l'Ecole, retards qui étaient déjà signalés dans le rapport de mon prédécesseur en janvier 1996. Les travaux n'étaient pas achevés à la date prévue pour la rentrée scolaire. Il s'agissait essentiellement du bâtiment des sciences et du gymnase. Il a été nécessaire de retarder la rentrée de deux semaines pour la plus grande partie des classes du cycle secondaire. Par ailleurs, au moment de la rénovation du bâtiment des sciences, la présence d'amiante dans le bâtiment existant a sérieusement perturbé la fin de l'année scolaire 1995/1996 et une partie des épreuves du Baccalauréat écrit a dû se dérouler à Bruxelles II pour les élèves de Bruxelles I. Il convient de noter cependant que le gymnase nouvellement construit est très fonctionnel et d'une belle architecture. Un plan directeur a été arrêté pour la rénovation de l'ensemble des bâtiments de Bruxelles I. Selon ce plan, les travaux doivent s'étendre sur une période de 5 à 6 ans durant lesquels les élèves de Bruxelles I seront hébergés par tranches de 500 à 600 dans un site annexe, situé à plus ou moins deux kilomètres de l'école-mère. Ce site, appelé Berkendael, est un établissement scolaire désaffecté qui demande une rénovation avant l'hébergement des premiers élèves du primaire. Les travaux devaient débuter en septembre 1996. Malheureusement des problèmes techniques ont surgi et le site de Berkendael ne sera pas disponible avant septembre 1997. Cette situation est préoccupante pour l'Ecole de Bruxelles I dont certains bâtiments construits en 1958 pour une durée de 20 ans demandent une rénovation urgente.

**A Bruxelles II**, la rentrée scolaire a pu s'effectuer à la date prévue grâce à l'aménagement par les soins de l'Ecole de classes supplémentaires nécessaires en raison de l'évacuation de l'ensemble du bâtiment du primaire dont les travaux d'agrandissement ont commencé. Durant ces travaux qui devraient s'achever au printemps 1997, le jardin d'enfants et une partie des classes du primaire ont pu être hébergés dans des locaux mis à la disposition de l'Ecole par la Commission à la crèche située à plus ou moins 4 kilomètres de l'Ecole et disponible durant la journée scolaire. Je tiens à remercier la Commission d'avoir permis cet arrangement. Il est évident que ce transfert quotidien d'une partie des élèves matin et soir occasionne de sérieuses perturbations de fonctionnement. La situation est heureusement provisoire. La cantine a été agrandie, comme prévu et une salle polyvalente très fonctionnelle a été aménagée dans le prolongement du couloir où se situe l'administration de l'Ecole.

Il reste à résoudre plusieurs questions importantes pour que l'Ecole puisse fonctionner dans de bonnes conditions. Il s'agit notamment de mettre en oeuvre le plan directeur qui permettra une structuration plus logique de l'Ecole en prévoyant que des locaux occupés actuellement par l'administration soient transformés en salles de classe. L'administration se situerait alors dans une partie du bâtiment loin des salles où se déroulent les cours. Il semblerait hélas que la mise en route du plan directeur soit retardée. L'autre problème relève de la sécurité des élèves. En effet, une partie de la cour de récréation, déjà petite pour le nombre d'élèves de cette Ecole, sert de parking pour les autobus qui manoeuvrent matin, midi et soir pour débarquer et embarquer les élèves au milieu du va-et-vient des enfants. Des négociations sont en cours pour trouver un emplacement pour les autobus situé en dehors du campus de l'Ecole.

La solution à ce problème relève cependant de négociations à caractère politique avec les autorités communautaires et locales, car cet emplacement se situe à la limite de la commune de Woluwé, en territoire flamand.

Les problèmes des deux Ecoles de Bruxelles sont d'année en année plus préoccupants. En effet les conditions de travail dans ces établissements surpeuplés sont de plus en plus difficiles, ce qui nuit sérieusement à la sérénité nécessaire pour le déroulement d'un bon enseignement. La troisième Ecole européenne s'avère de plus en plus nécessaire. Malheureusement sa construction a été retardée d'une nouvelle année et les bâtiments ne seront pas disponibles avant septembre 1999. Le Conseil supérieur a manifesté son inquiétude à propos de ce retard et a adressé une résolution au Ministre des Travaux publics lors de sa réunion du mois d'octobre 1996 lui demandant de respecter le délai prévu initialement, à savoir septembre 1998. Au moment de la rédaction de ce rapport, le Ministre n'a pas réagi à cette résolution.

**A Varèse** des aménagements intérieurs ont été réalisés par l'Ecole pour accueillir les cinq classes primaires qui étaient installées à Brebbia. En effet, en raison de l'aggravation constante de l'état des bâtiments de cette annexe, le Conseil d'administration de l'Ecole a décidé de fermer cette annexe à la fin de la présente année scolaire. Les autorités italiennes se sont rendues sur place à Varèse pour examiner la solution qui permettrait d'envisager un agrandissement de l'Ecole sur le site.

**A Karlsruhe** également des travaux s'avèrent nécessaires. Pour les réaliser il faudra trouver une solution au problème de la répartition des charges financières entre le Land Bade Wurtemberg, l'Etat et la Commune. En effet, les frais indispensables de remise en état des bâtiments qui ont plus de 35 ans d'existence sont actuellement pris en charge par le budget de l'Ecole. Cette situation anormale ne peut durer et une solution devra être trouvée pour faire respecter l'Accord entre le Conseil supérieur et le gouvernement de la République Fédérale.

**A Bergen**, les autorités néerlandaises tiennent compte des besoins de l'Ecole et réalisent les travaux nécessaires dans des délais qui permettent aux classes de fonctionner dans de bonnes conditions. J'ai exprimé aux autorités néerlandaises les remerciements du Conseil d'administration pour la diligence apportée à la réalisation de ces travaux.

**Mol** fonctionne dans de bonnes conditions. Les bâtiments sont spacieux et en excellent état. L'Ecole a pu faire face sans difficulté à l'augmentation de près de 5% d'élèves. De nombreuses réunions et stages ont lieu à Mol grâce à l'aménagement d'une salle agréable et bien équipée.

**A Culham**, les autorités britanniques veillent à un aménagement progressif des locaux nécessaires.

**A Munich**, l'augmentation de la population scolaire de quelque 4% fait en sorte que l'Ecole arrive progressivement à saturation. Une augmentation éventuelle ultérieure nécessiterait une extension des bâtiments. Il faut noter que les autorités allemandes ont procédé à des aménagements importants aux bâtiments existants, notamment dans le domaine qui touche à la sécurité des élèves.

#### **IV. ACTIVITES DEVELOPPEES DANS LES ECOLES EUROPEENNES**

Lors de l'examen du dernier rapport du Représentant, en janvier 1996, plusieurs délégations ont exprimé le souhait de voir les Ecoles européennes s'ouvrir davantage vers le monde extérieur. Les rapports des Directeurs montrent que toutes les Ecoles ont largement tenu compte de ce souhait. Je voudrais notamment mettre en valeur dans le présent rapport les principales initiatives prises dans ce domaine. Elles ont pour but d'une part de renforcer la dimension européenne de l'éducation dans nos Ecoles et d'autre part de faire part au monde extérieur des expériences propres à notre système éducatif. C'est ainsi qu'il faut noter:

- **à Luxembourg** la participation des élèves du cycle primaire à des journées sportives en collaboration avec les élèves d'une Ecole située à Mamer au Grand Duché. Le cycle primaire a également organisé de nombreuses expositions de travaux d'élèves.

Au niveau du cycle secondaire, l'Ecole a accueilli de nombreux groupes d'élèves et de professeurs d'établissements scolaires de l'Union européenne et de pays de l'Est. En mai 1996 l'Ecole a participé à une semaine européenne au cours de laquelle des relations ont pu être établies entre les élèves et les professeurs français et russes présents à Halle. Les contacts avec les écoles luxembourgeoises ont lieu régulièrement à l'occasion de séminaires européens qui groupent les élèves de différentes nationalités européennes. Dans le cadre du programme Platon, l'Ecole a développé plusieurs projets dont les détails sont mentionnés aux pages 29 et 30 du rapport de rentrée de l'Ecole. Il faut mentionner également les nombreux échanges énumérés aux pages suivantes du rapport.

Ces activités intéressantes qui montrent sa volonté de s'ouvrir vers le monde extérieur n'ont pas empêché l'école de développer d'importantes activités à caractère culturel et sportif à l'intérieur de sa propre communauté éducative.

- **à Bruxelles I**, en dehors des nombreuses activités sportives et culturelles organisées à l'intérieur de l'Ecole, des contacts ont été établis avec des Ecoles locales et avec des établissements situés au Danemark, en Pologne, en Allemagne, en Angleterre. Ces contacts ont donné lieu à des échanges d'élèves et de professeurs. A l'Ecole fonctionne un remarquable centre de guidance qui a développé un programme d'information sur le SIDA et sur les drogues. Ce centre dispose en outre des informations des différents pays sur l'orientation universitaire. L'Ecole a également mis sur pied un programme destiné à mettre les élèves en contact avec le monde du

travail dans des organisations locales et notamment les institutions communautaires ainsi que Toyota Belgium et la Fédération des fermiers suédois.

L'orchestre scolaire de Bruxelles I est composé de plus de 200 élèves qui prennent des leçons d'instruments chaque semaine à l'Ecole. Cet orchestre a offert plus de 40 concerts durant l'année scolaire. Il s'est rendu en Provence puis a fait une tournée en Grèce et a donné des concerts dans d'autres pays. Les recettes d'un concert donné au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles ont été offertes au centre de recherche sur le cancer alors qu'un marathon de piano organisé par les élèves a rapporté une somme importante offerte aux enfants d'Afrique.

- **Bruxelles II** organise comme les autres Ecoles de nombreuses activités internes. Il faut noter que parmi les contacts externes développés par cette Ecole se situent ceux établis avec les représentants des nouveaux Etats membres. De nombreux journalistes et pédagogues se sont rendus à l'Ecole pour s'informer sur nos programmes et sur notre organisation. Il est évident cependant que, compte tenu de l'espace limité du campus scolaire, l'Ecole a dû renoncer à recevoir un trop grand nombre de groupes. Des échanges d'élèves et de professeurs ont eu lieu avec des classes de Russie et d'Allemagne. Ils se sont étalés sur une période d'une semaine. En outre un groupe d'élèves a participé à l'initiative intitulée «Medical Discovery in the North of Europe» grâce au soutien financier du Ministère de la jeunesse d'Allemagne.

Par ailleurs une relation de partenariat a été organisée grâce au réseau Internet entre les élèves de la section finlandaise et leur pays d'origine.

Sur le plan de l'orientation, l'école est en relation suivie avec les centres Psycho-Médico-Sociaux des communautés francophone et néerlandophone mais aussi avec la plupart de pays de l'Union, notamment l'Allemagne, la France, le Royaume Uni, les Pays-Bas, l'Italie et le Portugal qui se rendent à l'Ecole pour donner durant deux jours des informations aux élèves et à leurs parents sur l'organisation des études dans ces pays.

- **à Varèse**, les activités internes nombreuses permettent de renforcer les contacts entre les élèves des différentes nationalités et renforcent ainsi le développement de la conscience européenne. Mais l'Ecole se tourne également vers l'extérieur et établit de nombreux contacts avec des établissements locaux dans les domaines sportifs et culturels. L'Ecole de Varèse s'est inscrite comme partenaire d'une école autrichienne de Graz dans le cadre du programme Comenius.

Elle a développé elle-même un projet de partenariat dans le cadre du programme Platon.

- **l'Ecole de Mol** prend régulièrement des contacts avec des organisations locales et notamment avec un établissement pour handicapés auquel elle offre occasionnellement l'hospitalité en présentant les travaux réalisés par ses élèves. L'école reçoit régulièrement des visiteurs venant de différents pays de l'Union. Elle a développé un programme dans le cadre d'Internet pour s'ouvrir davantage vers le monde extérieur.
  
- **à Bergen**, l'Ecole met un accent particulier sur le développement de la conscience européenne. C'est ainsi qu'elle a organisé, entre autres activités une plate-forme européenne au niveau du primaire sur les différentes méthodologies de l'enseignement en relation avec des écoles néerlandaises. Au niveau du secondaire, il convient de noter l'organisation d'une conférence sur le thème «La diversité du langage en Europe» à laquelle assistaient 90 délégués venus de divers pays de l'Union européenne. Cette conférence a été organisée avec la participation de l'Ambassade de France. L'Ecole a reçu également la visite d'élèves-professeurs qui accomplissent à l'Ecole des stages de formation professionnelle. Il s'agissait de futurs enseignants étudiant aux Pays-Bas et aux USA. Les éloges transmis à Bergen par les responsables de ces stages de formation montrent l'intérêt suscité par notre éducation sur le monde extérieur.  
Bien entendu, outre ces activités, de nombreuses manifestations se sont déroulées au sein même de l'Ecole.
  
- **à Culham**, également l'école entretient de nombreuses relations avec le monde extérieur. Des visiteurs venant du Japon, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de France, de Belgique, d'Autriche, de Russie et de Grèce se sont rendus à l'Ecole et se sont informés sur la structure de nos études. Les élèves de Culham se rendent également à l'extérieur pour visiter des établissements scolaires ou assister à des conférences d'intérêt divers.
  
- **à Karlsruhe**, la Direction et les enseignants mettent un accent particulier sur le renforcement de la conscience européenne et sur les contacts avec des établissements scolaires de l'extérieur. L'Ecole a organisé en effet une journée de l'Union européenne, elle a effectué des échanges scolaires non seulement avec l'Ecole de Varese au niveau du primaire mais également avec une école partenaire de Saint-Petersbourg, l'école "Alma Mater" et avec une école située à



Séville. Un jumelage a été mis en place avec un établissement de Lyon et, dans le cadre du projet Platon, il convient de citer le projet déjà retenu par le groupe-Directeur et mis en place dès le mois de janvier 1997. Ce projet, intitulé "Citoyenneté européenne" s'inscrit dans le cadre de partenariats avec des établissements scolaires, d'Allemagne, du Danemark, de France, des Pays-Bas, de Russie et de la République Tchèque.

- **à Munich**, l'Ecole développe une importante activité dans le domaine du renforcement de la conscience européenne. Elle a organisé notamment un «sommet économique européen» en relation avec les autorités bavaroises, l'office européen des brevets, la société SIEMENS, NIXDORF, la société clinique WACKER et l'association fédérale des banques allemandes. Il s'agissait pour les élèves en compétition avec les élèves d'autres Ecoles européennes, de développer des marchés industriels et commerciaux fictifs en prenant en considération toutes les implications dans le domaine du management et des techniques commerciales et industrielles.

De nombreuses visites et des échanges culturels ont eu lieu entre l'Ecole européenne de Munich et des instituts ou établissements situés au Royaume-Uni, en Russie, aux Pays-Bas. Des visiteurs venant de différents pays de l'Union ont été accueillis par l'Ecole et y ont donné des conférences. L'Ecole a également développé une importante collaboration avec des écoles partenaires en dehors des activités locales nombreuses tant au niveau du cycle primaire que du cycle secondaire.

Il convient de mentionner dans ce cadre les activités traditionnelles auxquelles participent régulièrement les neuf Ecoles européennes avec une compétence et un enthousiasme qui ne cessent de croître. Ces activités qui s'intitulent «Model European Council», «Model European Parliament» et «Jugendkulturtage» ont été mises sur pied par les élèves ne collaboration avec leurs professeurs auxquels j'adresse des remerciements tout particuliers pour leur dévouement et pour leur engagement à développer chez leurs élèves la conscience européenne qui fait que les jeunes gens et les jeunes filles qui quittent nos Ecoles s'intègrent avec une facilité étonnante dans un monde de plus en plus centré autour d'une collaboration européenne.

Les anciens élèves groupés dans une organisation très active intitulée Euresco m'ont confirmé récemment que leur intégration dans la vie active a été grandement facilitée par toutes les activités qui sont développées dans chacune de nos neuf Ecoles européennes.



## **V. ACTIVITES DEVELOPPEES PAR LES COMITES PREPARATOIRES**

L'importance des Comités préparatoires n'est plus à démontrer. Les Conseils d'inspection, les Comités pédagogiques et le Comité administratif et financier permettent au Conseil supérieur de prendre les décisions nécessaires pour améliorer le fonctionnement des Ecoles européennes et les adapter aux évolutions qui se développent dans les Etats membres.

### *1- Les Conseils d'inspection et les Comités pédagogiques*

a) Au cours de l'année 1996, le Conseil d'inspection primaires s'est réuni:

- le 13 mars 1996
- les 19 et 20 juin 1996
- le 4 septembre 1996
- le 12 novembre 1996

Le Comité pédagogique primaire s'est réuni

- le 15 mars 1996
- le 13 novembre 1996

De nombreux problèmes ont été abordés parmi lesquels il convient de noter les questions essentielles qui ont abouti soit à des décisions prises par le Conseil supérieur soit à des rapports transmis et examinés par le Conseil supérieur. Ces questions concernent:

- la proposition d'abaissement progressif du seuil de dédoublement à l'école primaire. Cette proposition s'inscrit dans le cadre des priorités pédagogiques définies par les deux Comités pédagogiques (primaire et secondaire)
- l'élaboration et l'examen des rapports d'inspection en équipe des Ecoles de Karlsruhe, Bruxelles II, Luxembourg, Bergen et Bruxelles I
- la redéfinition du rôle des coordinateurs de mathématique
- l'intégration d'enfants à besoins spécifiques dans nos Ecoles
- l'enseignement du suédois aux élèves finlandais
- l'évaluation de l'enseignement de la mathématique
- les questions liées à la formation continue (temps des stages, organisation des divers stages)
- le problème de la surveillance à la cantine lié aux dispositions du nouveau Statut du personnel enseignant
- l'élaboration d'un programme de Danois Langue I
- la révision du carnet scolaire
- les cours de langues maternelles dans les classes maternelles

- le rapport de synthèse sur l'enseignement de la mathématique et suivi des inspections
- la liaison entre le primaire et le secondaire
- l'évaluation des enseignants
- l'utilité du programme ELEE pour les Inspecteurs
- les possibilités d'intégration des élèves du primaire dans le cadre des projets Platon
- l'élaboration d'un programme de néerlandais Langue I

b) Le Conseil d'inspection secondaire s'est réuni aux dates suivantes

- les 11 et 12 mars 1996
- le 21 juin 1996
- le 4 septembre 1996
- le 13 novembre 1996

Le Comité pédagogique secondaire s'est réuni les:

- le 13 mars 1996
- le 15 novembre 1996

Les questions essentielles examinées durant ces réunions sont reprises ci-dessous:

- la révision du Règlement d'application au Règlement du Baccalauréat européen concernant notamment les questions suivantes:
  - règles de délibération
  - l'examen écrit et oral en LII, LIII, LIV
  - réduction du nombre de textes à présenter pour l'oral
  - responsabilité pour la traduction des questions
  - facilités accordées aux candidats présentant un handicap physique
  - examen d'éducation artistique
- correspondance des définitions des appréciations accompagnant les notes chiffrées (harmonisation entre les différentes langues)
- révision du Règlement général concernant les passages de classes
- enseignement du Grec ancien
- examen des projets élaborés dans les Ecoles dans le cadre du programme Platon.
- Cours complémentaire de Portugais LIV à Bruxelles II
- «Management inspection»: Désignation d'inspecteurs pour procéder à des inspections en collaboration avec le contrôleur financier
- examen du rapport d'inspection en équipe à l'Ecole de Munich

Réunion du Conseil supérieur des Ecoles européennes des 28 et 29 janvier 1996  
Rapport annuel du Représentant du Conseil supérieur

- organisation de la session du baccalauréat européen de juin/juillet 96
- examen des propositions de programmes de physique, de chimie, et de biologie pour les classes 4 et 5
- examen du rapport du Président du jury pour le baccalauréat 1996
- examen du rapport de synthèse sur les rapports des examinateurs externes
- suivi des rapports d'inspection en équipe à Bruxelles I et à Varèse
- révision des dispositions relatives à l'enseignement des langues
- nouveau programme et nouvelles modalités pour l'examen du baccalauréat en Latin
- examen de la proposition des programmes pour l'Anglais LI et LII
- problèmes de l'orientation des élèves
- intégration des élèves handicapés au cycle secondaire
- demandes de créations et de suppressions de postes pour la rentrée 1996/1997

Une grande partie des points énumérés ci-dessus ont été élaborés par des groupes de travail, ce qui signifie que les Inspecteurs désignés par les Etats membres pour les Ecoles européennes consacrent une grande partie de leurs activités au profit de nos Ecoles. Si certains Inspecteurs bénéficient d'une décharge de leurs activités nationales, il n'en est malheureusement pas de même pour tous, ce qui représente pour certains d'entre eux une surcharge de travail. Je tiens à les remercier tous pour leur disponibilité et pour le travail considérable qu'ils accomplissent au profit des élèves de nos Ecoles européennes.

c) Les Inspecteurs des cycles maternel et primaire et ceux du cycle secondaire se réunissent périodiquement en commun pour examiner des questions qui concernent l'ensemble des élèves. C'est ainsi qu'ils se sont réunis:

- le 29 janvier 1996 pour examiner les propositions des comités de sélection pour la désignation:
  - du Directeur de Mol
  - du Directeur adjoint du secondaire de Bruxelles I
  - du Directeur adjoint du primaire de Mol
  - du Directeur adjoint du primaire de VarèseLes propositions ont ensuite été soumises au Conseil supérieur lors de sa réunion des 30 et 31 janvier 1996.
- le 14 mars 1996 pour examiner les questions relatives à
  - la fixation des priorités pédagogiques à soumettre au Conseil supérieur
  - l'intégration des enfants à besoins spécifiques
  - les projets de propositions dans le cadre de Platon
- le 14 novembre 1996 pour examiner les questions relatives à:
  - l'évaluation des enseignants

Réunion du Conseil supérieur des Ecoles européennes des 28 et 29 janvier 1996  
Rapport annuel du Représentant du Conseil supérieur

- la révision du Règlement général des Ecoles européennes
- la définition des différents types d'élèves dans les Ecoles européennes
- les propositions formulées par le groupe de travail créé pour l'examen d'une nouvelle structure dans le cadre du «futur des Ecoles européennes»

## *2-Le Comité Administratif et Financier*

Je tiens ici à souligner également l'intense activité du Comité Administratif et Financier qui s'est réuni en sessions plénières trois fois dans l'année mais qui a participé à d'autres réunions notamment par la présence de plusieurs membres au sein de groupes de travail sur la révision du Statut du personnel enseignant, sur le Futur des Ecoles européennes et sur les propositions d'élaboration d'une structure budgétaire type afin de faciliter les discussions budgétaires annuelles.

Les trois sessions plénières ont eu lieu:

- les 19, 20 et 21 mars 1996 au cours desquelles le Comité Administratif et Financier a examiné les avant-projets de Budget des Ecoles pour 1997, ainsi que les demandes de création de postes administratifs dans les Ecoles. Cette réunion de trois jours essentiellement consacrée aux questions mentionnées ci-dessus a néanmoins permis au Comité Administratif et Financier d'examiner d'autres points dont:
  - le rapport de la Cour des Comptes pour l'exécution du budget de 1994
  - la question de la communication des traitements nationaux du personnel détaché
  - les priorités pédagogiques envisagées par les Conseils d'inspection
  - la formation du personnel administratif
  - le rapport du contrôleur financier
- le 18 septembre 1996 au cours de laquelle le Comité Administratif et Financier a examiné:
  - le budget rectificatif pour 1996
  - le projet du rapport de la Cour des comptes pour l'année budgétaire 1995 et les projets de réponse du Représentant du Conseil supérieur
  - la question des allocations familiales des enseignants belges
  - l'admission à l'Ecole européenne de Luxembourg des enfants des diplomates revenant de l'étranger

- le 28 novembre 1996 au cours de laquelle ont été examinés:
  - l'utilisation des crédits «Platon» pour 1997
  - la préparation des avant-projets de budget pour 1998
  - la rémunération des Economes des Ecoles européennes
  - les crédits nécessaires pour effectuer une enquête sur la présence d'amiante dans les bâtiments scolaires
  - l'état des travaux du groupe chargé d'élaborer un Statut pour le personnel administratif et de service.

La plupart de ces questions ont fait l'objet d'examens dans des groupes de travail dans lesquels les membres du Comité Administratif et Financier ont joué un rôle actif.

L'examen de ces questions traitées tant au niveau des Inspecteurs qu'au niveau des membres du Comité Administratif et Financier montre l'activité intense qui se déroule au sein de notre organisation. Il faut souligner ici l'importance des informations fournies grâce à l'implantation d'un système informatique efficace qui permet aux Ecoles de mieux gérer les crédits, d'avoir une meilleure vision sur la gestion du personnel enseignant et sur celle des élèves.

Toutes ces réunions sont préparées par le personnel du Bureau et je tiens à leur rendre un hommage tout particulier pour la manière dont ce personnel veille à la rédaction à la présentation, à la traduction et à l'envoi des documents. Cela représente un travail bureautique considérable.

L'ensemble des questions élaborées et étudiées par les Comités préparatoires aboutissent au Conseil supérieur en vue des décisions à prendre. Depuis le dernier rapport de mon prédécesseur, le Conseil supérieur s'est réuni:

- les 30 et 31 janvier 1996 à Bruxelles. Au cours de cette réunion, le Conseil a désigné son nouveau Représentant à compter du 1.9.96
- les 23 et 24 avril 1996 à Londres. Au cours de cette réunion le Conseil a désigné le nouvel Adjoint du Représentant à compter du 1.9.1996
- les 15 et 16 octobre 1996 à Bruxelles.

## **PERSPECTIVES**

Notre Conseil supérieur est certes un organe lourd, mais il est un organe indispensable. Lorsque l'avenir de jeunes filles et de jeunes gens est en jeu, on ne pourrait imaginer une structure autre que celle où sont associés les responsables de l'éducation de chacun des Etats membres. La nouvelle Convention donnera également une voix aux parents et aux enseignants pour un certain nombre de décisions à prendre. C'est une bonne chose.

Nos élèves reçoivent dans nos Ecoles une éducation et une formation exemplaires. Nos anciens se sont groupés dans une organisation qu'ils ont intitulée «Euresco». Ils établissent et maintiennent entre eux des contacts très étroits à tous les horizons du monde. Je les ai vivement encouragés à nous informer de leurs activités pour que nous puissions disposer du suivi qui nous a toujours manqué. Mais s'il est vrai que nous avons pu pendant plus de quarante ans former des jeunes parfaitement capables de s'intégrer dans la vie professionnelle au niveau international, nous devons sérieusement nous poser la question de savoir si nous pouvons continuer à accumuler les sections linguistiques sans risquer de rendre nos Ecoles ingérables. L'organisation des cours, la gestion des groupes d'élèves, la création de nouvelles sections, l'organisation des épreuves du Baccalauréat conduisent inévitablement à une complication de la gestion que l'informatique seule ne peut résoudre.

Un groupe de travail se penche actuellement sur ces questions et tente d'élaborer des propositions qui devraient aboutir à une structure plus facile à gérer. Le futur des Ecoles européennes ne devra cependant pas s'éloigner du but initial pour lequel elles ont été créées. Nous devons maintenir notre originalité et notre identité. Les élèves de tous nos pays devront toujours y trouver un lien étroit avec leur culture nationale tout en prenant de plus en plus conscience de la nécessité d'une vie communautaire propre à promouvoir l'Union européenne.

Sur le plan plus immédiat, il faudra veiller à ce que nos Ecoles puissent fonctionner dans de bonnes conditions matérielles. Pour cela, il est indispensable que les Etats membres prennent soin de veiller à la bonne exécution des engagements qui résultent des Accords qu'ils ont signés avec le Conseil supérieur.

Compte tenu des réalisations qui résultent de la lecture de ce rapport, je jette un regard optimiste sur l'année qui commence. Libérés pour 1997 du souci de devoir négocier le déblocage de notre budget, j'espère que nous pourrons continuer avec sérénité notre travail pour les années à venir.

Au moment où je rédige le présent rapport, j'apprends que le Président du Comité budgétaire du Parlement européen a accepté le rendez-vous que je lui ai demandé en votre nom pour accompagner les co-Présidents en exercice du Conseil supérieur afin de nous entretenir de nos actions futures et des perspectives budgétaires pour l'année 1998 dont nous allons débattre en avril prochain.

Mon souhait est de développer davantage nos relations avec le monde extérieur. Le projet Platon n'est qu'une étape, un tremplin qui doit nous permettre d'établir des contacts avec les agences nationales qui, dans le cadre de Comenius, favorisent les échanges d'expériences pédagogiques. Nos Ecoles ont acquis dans certains domaines un savoir-faire qu'elles sont prêtes à partager. Mais elles sont ouvertes également à d'autres expériences qui leur permettront d'évoluer afin de les sortir d'un certain isolement dont on les accuse parfois.

\* \* \* \* \*